

PAGES LOCALES D'AFRIQUE DU SUD-EST

MESSAGE DE LA PRÉSIDENCE DE L'INTERRÉGION

La prochaine ordonnance

Par Dale G. Renlund

Président de l'interrégion d'Afrique du Sud-est

Didier et Lucie furent enseignés par les missionnaires et développèrent suffisamment de foi en Jésus-Christ pour se repentir et changer leurs vies. Ils furent baptisés et confirmés membres de l'Église et reçurent le don du Saint-Esprit. Une semaine plus tard, Didier fut ordonné prêtre dans la Prêtrise d'Aaron. Sept mois plus tard, Didier fut ordonné ancien dans la Prêtrise de Melchisédeck.

Maintenant une question piège : « Quelle est la prochaine ordonnance dont Didier et Lucie ont besoin ? »

Vous pourriez immédiatement penser que la prochaine ordonnance dont ils ont besoin c'est de recevoir leur dotation au temple et d'être scellés l'un à l'autre. Bien qu'aller au temple et recevoir leurs bénédictions du temple soit une étape importante pour Didier et Lucie, la prochaine ordonnance dont ils ont vraiment besoin c'est la prochaine ordonnance dont vous et moi avons besoin: prendre la Sainte-Cène la semaine suivante. À moins que Didier et Lucie assistent à la réunion de la Sainte-Cène où ils peuvent recevoir la Sainte-Cène, ils ne seront pas qualifiés pour les bénédictions du temple. Ils ne seront pas en voie de recevoir le plus grand de tous les dons de Dieu, le don de la vie éternelle.¹

La place centrale de la Sainte-Cène dans notre théologie

Prendre la Sainte-Cène chaque semaine n'est pas seulement une bonne chose à faire, c'est essentiel à notre théologie et nécessaire pour notre accès à l'expiation de Jésus-Christ. James E. Talmage, ancien membre du Collège des Douze Apôtres a déclaré : « Au cours de notre étude des principes et ordonnances de l'Évangile, tel que spécifié dans le quatrième Articles de Foi, le sujet de la Sainte-Cène du souper du Seigneur nécessite très correctement l'attention, l'observation de cette ordonnance étant exigée de tous ceux qui sont devenus membres de l'Église du Christ conformément aux conditions de la foi, de la repentance, et du baptême d'eau et du Saint-Esprit. »²

Quand le Sauveur institua la Sainte-Cène parmi les Néphrites, Il spécifia clairement la raison pour laquelle nous prenons la Sainte-Cène. Il dit que prendre la Sainte-Cène « ... témoigne envers le Père que vous sommes disposés à faire ce qu'Il nous a commandé. » En plus, Il dit que prendre le pain « ... sera un témoignage envers le Père que nous nous souvenons toujours de lui. » Nous buvons du vin [de l'eau] afin de « témoigner au Père que nous nous souvenons toujours de lui. » La bénédiction promise de témoigner au Père

que nous nous souvenons du Seigneur est que nous « aurons l'Esprit avec nous. »³

Nous ne pouvons pas nous souvenir du Seigneur de la façon qu'Il nous a ordonnée à moins que nous prenions la Sainte-Cène chaque semaine. C'est la façon de montrer au Père que nous nous souvenons de ce que Jésus-Christ a fait pour nous. C'est la façon dont nous nous qualifions pour la compagnie constante du Saint-Esprit.

La place centrale de la Sainte-Cène dans l'Église inspira Jeffrey R. Holland du Collège des Douze Apôtres à dire : « A ce titre, [la Sainte-Cène] ne doit pas se faire à la hâte. Ce n'est pas quelque chose à 'expédier' pour pouvoir passer au vrai but de la réunion de Sainte-Cène. Ceci est le vrai but de la réunion. Et tout ce qui est dit ou chanté ou prononcé en prière au cours de ces services doit être en accord avec la grandeur de cette ordonnance sacrée. »⁴

Avoir son Esprit avec nous

Lorsque nous prenons la Sainte-Cène chaque semaine, nous renouvelons nos alliances du baptême. En plus, les bénédictions du baptême sont renouvelées. Le manuel d'instructions de l'Église déclare : « Les membres de l'Église ont reçu le commandement de s'assembler



Dale G. Renlund

souvent pour prendre la Sainte-Cène afin de se souvenir toujours du Sauveur et de renouveler les alliances et les bénédictions du baptême. »⁵ Pensez-y ! Toutes les bénédictions du baptême peuvent être renouvelées lorsque nous prenons la Sainte-Cène chaque semaine. La bénédiction essentielle parmi toutes ces bénédictions est la promesse du Saint-Esprit.

Dallin H. Oaks du Collège des Douze Apôtres a dit, « En participant dans l'ordonnance de la Sainte-Cène chaque semaine et d'une manière appropriée nous nous qualifions pour la promesse que nous 'aurons toujours Son Esprit avec nous' (D&A 20:77). »⁶ Nous ne pouvons espérer avoir la compagnie constante du Saint-Esprit à moins de nous conformer constamment au commandement de prendre la Sainte-Cène.

L'effet purificateur de la Sainte-Cène

Mon père m'a baptisé quand j'avais huit ans. Après le service de baptême, je ne faisais pas attention quand nous étions sur le point de traverser une avenue très fréquentée. Je me suis engagé sur la route juste au moment où un grand camion devait passer. Mon père me tira violemment vers le bord du trottoir, sans doute, pour sauver ma vie.

En ce moment-là j'ai eu cette pensée, « Peut-être, il aurait été mieux si le camion m'avait tué. Je suis plus pur maintenant que je ne le serais. » J'étais conscient de ma disposition à être désobéissant et savais que je commettrai des erreurs. En



L'ART DE L'ÉGLISE

fait, comment pourrais-je être toujours aussi pur que le jour de mon baptême ? Eh bien, celles-là étaient les pensées d'un enfant de 8 ans, qui n'avait pas encore compris pleinement l'importance de la Sainte-Cène.

L'une des bénédictions qui sont renouvelées lorsque nous prenons la Sainte-Cène c'est l'effet purificateur du baptême. Dallin H. Oaks a dit : « Lorsque nous renouvelons nos alliances du baptême de façon [appropriée], le Seigneur renouvelle l'effet purificateur de notre baptême. De cette façon nous sommes rendus purs et recevons la promesse que nous pouvons toujours avoir Son Esprit avec nous. »⁷ Ainsi, chaque semaine, l'ordonnance de la Sainte-Cène nous donne l'occasion de renouveler les alliances sacrées qui nous permettent d'avoir part à la grâce expiatoire avec les mêmes effets spirituels purificateurs que le baptême et la confirmation.⁸

Renouveler l'effet purificateur du baptême en prenant la Sainte-Cène demande de la préparation. Robert D. Hales du Collège des Douze Apôtres a dit, « Pour que la Sainte-Cène soit chaque semaine une expérience spirituelle purificatrice, nous devons nous préparer

Quand nous prenons la Sainte Cène chaque semaine, nous renouvelons nos alliances du baptême.

avant d'aller à la réunion de la Sainte-Cène. Nous le faisons en laissant volontairement derrière nous nos distractions et notre travail quotidien et en abandonnant nos pensées et nos soucis profanes. Ce faisant, nous faisons de la place pour le Saint-Esprit dans notre esprit et notre cœur. Nous sommes alors prêts à méditer sur l'expiation... nous recherchons par la prière le pardon pour nos péchés et de nos imperfections. Nous pensons aux promesses que nous avons faites et honorées au courant de la semaine écoulée et nous prenons des engagements précis et personnels pour suivre le Sauveur pendant la semaine à venir. »⁹

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, l'a expliqué de cette façon : « Chaque fois que vous vous repentez et prenez la Sainte-Cène, vous êtes aussi purs que le jour de votre baptême et confirmation. »¹⁰ Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, a réitéré cette doctrine quand il dit : « Grâce à ce que [Jésus-Christ] a accompli, nous pouvons être lavés de nos péchés dans les eaux du baptême. Nous pouvons renouveler cette bénédiction lorsque nous

prenons la Sainte-Cène avec foi et un cœur repentant. »¹¹

Conclusion et promesse

Ainsi, assister à nos réunions de dimanche n'est pas seulement une bonne chose à faire. C'est une chose essentielle à faire. En prenant la Sainte-Cène chaque semaine, nous nous qualifions pour renouveler nos bénédictions et nos alliances du baptême. Nous nous qualifions pour que le Saint-Esprit guide et dirige notre vie. Mais surtout, quand nous prenons la Sainte-Cène, nous nous souvenons du Sauveur du lieu et de la façon dont Il nous a demandé de nous souvenir de Lui. À travers la Sainte-Cène, nous témoignons à notre Père Céleste que nous faisons de notre mieux pour être des disciples de Son Fils Unique, Jésus-Christ. ■

RÉFÉRENCES

1. D&A 14:7.
2. James E. Talmage, *A Study of Articles of Faith*, édition de 1924 (réimprimée en 1982), 171.
3. Voir 3 Néphi 18:6-13.
4. Jeffrey R. Holland, « Faites ceci en souvenir de Moi », *Ensign*, novembre 1995.
5. *Manuel d'instructions 2: Administration de l'Église 2010*, Section 2.1.2.
6. Dallin H. Oaks, « Réunion de la Sainte-Cène et la Sainte-Cène », *Ensign*, novembre 2008.
7. Dallin H. Oaks, Séminaire pour les nouveaux présidents des missions, juin 2010.
8. Voir *Ensign*, juillet 2012, « Comprendre nos alliances avec Dieu. »
9. Robert D. Hales, « Venir à nous-mêmes: La Sainte-Cène, le temple, et le sacrifice dans le Service », *Ensign*, mai 2012.
10. Dieter F. Uchtdorf, « Retourner sains et saufs auprès de notre Père Céleste » et « Les choses auxquelles penser », *Le Liahona*, avril 2009, en référence à un discours de la conférence générale d'avril 2007, « Le point de retour en sécurité. »
11. Henry B. Eyring, « Le courage moral », *Ensign*, mars 2010, et *L'Ami*, novembre 2010.

Les mormons et les catholiques travaillent ensemble pour aider les orphelins atteints du VIH

Par Dorothy Jensen

VIH et enfants sont deux termes qui ne devraient pas être dans une même phrase. Cependant, les deux termes s'y trouvaient récemment, lorsque plusieurs membres de trois assemblées de l'Église de Mombassa, ensemble avec les missionnaires à plein temps, visitèrent le centre de formation des jeunes de l'église catholique de Mikindani à Mombasa au Kenya. Sœur Véronique (la sœur responsable) expliqua que le centre assiste dans le domaine du conseil psychosocial, du dépistage, du traitement et à administrer des médicaments et la bouillie Atmit à environ 650 enfants orphelins de la région de Mombasa qui sont nés séropositifs.

Atmit est un produit type de

bouillie développé à l'Université Brigham Young, aux États-Unis d'Amérique et est distribué par l'Église aux diverses organisations qui apportent secours à ceux qui sont mal nourris. C'est un mélange nutritif de la farine céréale, du lait en poudre, du sucre, du sel, et des vitamines supplémentaires et des substances minérales. Le centre de formation des jeunes de l'église catholique de Mikindani est l'un des bénéficiaires au Kenya.

Les médicaments que les enfants prennent pour contrôler les effets du VIH leur causent parfois du vertige, du sommeil, ou de la nausée. La bouillie Atmit aide à réduire ces effets secondaires. Grâce aux valeurs nutritionnelles dans la bouillie Atmit, le système immunitaire

La sœur catholique Jennifer et la sœur Dorothy Jensen.



ROGER S. JENSEN



ROGER S. JENSEN

Les enfants dans le centre de formation des jeunes prennent leurs tasses de bouillie Atmit.



ROGER S. JENSEN

Les enfants jouant après qu'ils aient fini leur bouillie Atmit.

des enfants s'améliore et les aide à s'appliquer mieux en classe. La farine Atmit a un goût sucré et on a constaté que les enfants l'aiment.

Le 12 juillet 2013, Lucie Nyaga, infirmière a dirigé un tour de l'immeuble et a présenté tout le monde aux enfants. Des petits groupes d'environ 20 enfants viennent au centre chaque jour, une fois par mois, de sorte qu'avant la fin du mois le centre a été en mesure d'évaluer et d'assister tous les 650 enfants. Lors de leurs visites, les enfants sont pesés, leurs tailles sont

mesurées, et leurs tensions sont prélevées. On leur donne des médicaments pour le mois suivant et deux sacs de farine Atmit pour le mois. La plupart de ces enfants viennent des foyers où ils ne sont pas en mesure d'avoir trois repas par jour, la bouillie Atmit leur permet donc d'avoir un autre repas.

Lorsqu'ils sont au centre, les enfants travaillent sur des projets d'arts et participent dans des jeux. Pendant que la bouillie Atmit est préparée, les enfants peuvent lire des livres ou dessiner des images. Mademoiselle

Nyaga a expliqué que l'œuvre d'art leur permet d'exprimer leurs sentiments – s'ils sont heureux ou tristes. Ensuite les conseillers peuvent les aider à travailler sur ces problèmes. On donne à chacun une tasse de bouillie Atmit chaude à prendre parce que quand leurs ventres sont remplis, ils sont prêts à écouter des contes et à apprendre. Quand ils ont fini à prendre leur bouillie Atmit, une activité spéciale pour la journée est prévue. À 3h30 de l'après-midi, les enfants rentrent chez eux.

Mademoiselle Nyaga commenta : « J'ai une grande appréciation pour la bouillie Atmit parce que sans elle, le programme ne pourrait aller de l'avant. » Certains des enfants ont aussi exprimé leur appréciation en disant : « Merci de soutenir notre vie, merci pour l'amour, merci et revenez encore s'il vous plaît. »

Les mormons et les gens d'autres confessions ont travaillé ensemble pendant beaucoup d'années sur de nombreux projets communautaires et humanitaires pour réduire la souffrance à travers le monde. Le 24 février 2013, le journal, The Observer, en Ouganda, a rapporté que cette nourriture riche en vitamines et minéraux avait sauvé des vies de plus de 2000 enfants en Ouganda. Ceci avait saisi l'attention de l'honorable Musa Ecweru, le ministre de la préparation en cas de catastrophe, qui avait ainsi commenté : « quatre-vingt-dix-neuf pourcent des enfants se sont améliorés après être nourris de cette bouillie. » ■

Les bénédictions du mariage éternel

Par **Felly T. Bukasa**

Pieu de Johannesburg, Afrique du Sud

Après que Dieu eut créé toutes choses sur la terre, Il créa Adam pour diriger et veiller sur toutes ses créations. Il créa Ève afin qu'Adam puisse avoir une « aide » et être complet. Le mot mariage prit sa première signification dans le Jardin d'Eden. Plus tard il fut défini comme l'union de deux personnes de sexe opposé qui sont légalement mariées comme mari et femme.

Dieu voulut que l'union d'Adam et Ève continue au-delà de leur vie mortelle. Il institua donc le mariage éternel. Comme le jardin d'Eden était sacré, Dieu Lui-même y accomplit cette ordonnance. Dieu commanda à Adam de « s'attacher à sa femme et de devenir une seule chair » (voir Genèse 2:24). Il leur commanda aussi « d'être féconds, de se multiplier, et de remplir la terre... » (voir Genèse 1:28)

Avec cette compréhension à l'esprit, j'ai décidé de faire comme Adam fit. Il n'est pas allé loin pour chercher sa conjointe ; il regarda juste autour du jardin d'Eden et Dieu la lui présenta. Il n'a pas douté car il fut saisi de joie et dit : « Voici cette fois celle qui est l'os de mes os et chair de ma chair ! On appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme » (Genèse 2:23). Comme Adam, je ne suis pas allé loin pour chercher ma conjointe éternelle. J'ai fait de tous les bâtiments et activités de l'Église mon "jardin d'Eden" parce que je savais que c'est ici que mon Père Céleste placerait une femme merveilleuse, avec toutes les qualités qu'Adam vit en Ève.

Heureusement j'ai trouvé ma femme, Anicette Mayamba Kakweni, dans ma paroisse. Après ma mission, j'ai été appelé comme instructeur à l'École de Dimanche. Pendant que j'enseignais la classe mon esprit fut éclairé de voir clairement ma conjointe éternelle. Cela fut une bénédiction merveilleuse que j'avais reçue dans le cadre mon appel.

Dans « La Famille : Une Déclaration au Monde », la Première Présidence et le Conseil des Douze Apôtres déclarent « que le mariage de l'homme et de la femme est ordonné de Dieu et que la famille est essentielle au plan du créateur pour la destinée

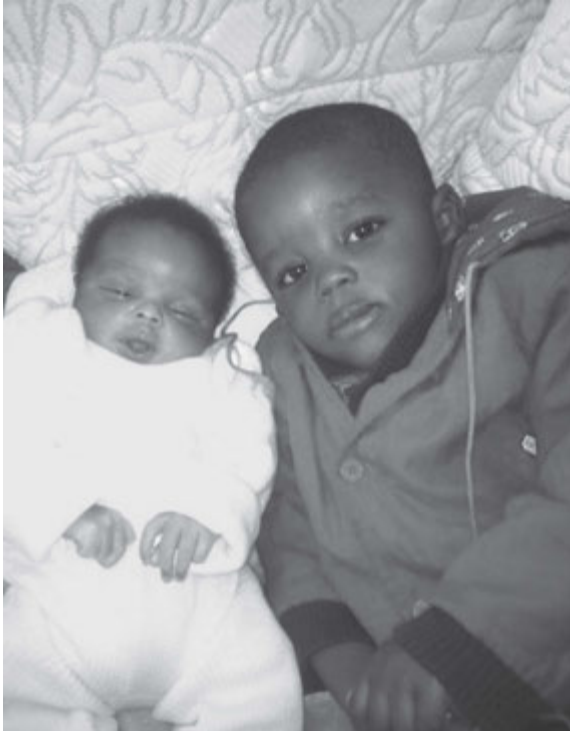


éternelle de Ses enfants. »¹ Lorsqu'un homme et une femme sont mariés au temple, leur famille peut être ensemble pour toujours. Ceci est un but commun des saints des derniers jours.

En tant que saints des derniers jours, ma femme et moi nous nous sommes dit l'un à l'autre que la mort ne séparera jamais notre union. Nous avons décidé d'être scellés pour le temps et pour toute l'éternité dans le temple afin que nous puissions vivre encore dans l'éternité avec notre Père Céleste.

J'ai été une fois abordé par un ami non-membre qui pensait divorcer de sa femme, à cause des petits problèmes dans leur relation de mariage. Je lui ai lu une citation de Thomas S. Monson : « Choisis ton amour ; aime ton choix. »² J'ai ajouté qu'en tant que saints des derniers jours, nous ne croyons pas au divorce. Je lui ai dit combien sa femme était bonne

Felly T. et Anicette M. Bukasa en dehors du temple de Johannesburg juste après leur scellement.



Les enfants du couple : Alexis Masanka nouvellement né et Den Banjana Bukasa qui a 3 ans.

et combien les gens l'appréciaient. « Vraiment ? », a-t-il répliqué. Je lui ai répondu : « Oui ». Il était complètement confus et demanda si les gens diraient après le divorce qu'il avait tort. Puis, il dit : « je ferais mieux de faire quelque chose de bon maintenant. » J'ai saisi cette opportunité pour lui présenter l'Évangile ainsi qu'à sa famille qu'ils ont accepté. Après avoir rejoint l'Église, ils sont devenus très heureux ensemble grâce à l'Évangile.

Je rends témoignage que nous avons le vrai Évangile de Jésus-Christ ici sur terre. Si nous l'étudions et le méditons, le Seigneur sera de notre côté, et notre famille sera assez forte pour surmonter toute sorte de tentation. Je remercie vraiment notre Père Céleste pour avoir révélé toutes choses à Joseph Smith pour notre bénéfice. Je sais qu'il nous aime et attend de nous voir dans Sa présence en tant que famille. ■

RÉFÉRENCES

1. "La famille : Déclaration au monde," *Le Liahona*, novembre 2010, 129.
2. Thomas S. Monson, "Hallmarks of a Happy Home," [« Les caractéristiques d'un foyer heureux »] *Ensign*, novembre 1988, 71.

Un mari juste fait la différence

Par Amy Krauss

Pieu de Roodeport, Afrique du Sud

Pour savoir la différence qu'un mari juste fait dans le foyer, il faut savoir ce qui rend un mari juste. Vivre l'Évangile dans son entièreté fait un mari juste. D'après les Écritures et par l'expérience, voici les quelques principes pour illustrer ceci :

Suivre l'exemple du Sauveur. « C'est pourquoi, quelle sorte d'hommes devriez-vous être ? En vérité, je vous le dis, tels que je suis » (voir 3 Néphi 27:27). Un mari juste dans le foyer doit suivre l'exemple du Sauveur. Il est celui qu'on doit imiter.

Aller de lieu en lieu faisant du bien. « Vous savez comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui » (Actes 10:38). Le Sauveur allait de lieu en lieu faisant du bien. Il a vécu pour servir et bénir les autres à travers Son pouvoir de la prêtrise.

Servir. « Et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs » (Marc 10:44-45). D. Todd Christofferson a relaté l'histoire suivante comme un exemple de service : « Il y a des années, quand mes frères et moi étions encore jeunes, notre mère a subi une chirurgie radicale du cancer. Elle était proche de la mort. Une grande partie du tissu

de son cou et de ses épaules a dû être enlevée, et c'était très pénible pour elle d'utiliser son bras droit pendant une longue période.

Un matin, presque un an après l'opération chirurgicale, mon père amena maman à un magasin d'appareils électroménagers et demanda au gérant de montrer à ma mère comment utiliser une machine qu'il avait pour repasser les habits. La machine était appelée Ironrite. Elle fonctionnait à partir d'une chaise en appuyant les pédales avec ses genoux pour abaisser un rouleau rembourré contre une surface métallique chauffée et tourner le rouleau, en alimentant les chemises, pantalons, les robes, et d'autres articles. Vous pouvez voir que ceci rendrait le repassage (lequel était un grand problème dans notre famille de cinq garçons) plus facile, particulièrement pour une femme qui a un usage limité de son bras. Maman était choquée lorsque mon père dit au gérant qu'ils allaient acheter la machine et ensuite la paya en espèces. Malgré un bon revenu de mon père en tant que vétérinaire, l'opération chirurgicale et les médicaments de ma mère les avaient laissés dans une situation financière difficile.

Sur le chemin de retour vers la maison, ma mère était bouleversée : « Comment est-ce nous pouvons avoir les moyens d'acheter la machine ? D'où est venu l'argent ? Comment allons-nous nous en sortir maintenant ? » Finalement

mon père lui dit qu'il s'est privé de déjeuners pendant presque une année pour épargner suffisamment d'argent. Il ajouta : 'Maintenant quand tu repasses, tu n'auras pas à t'arrêter et à aller dans la chambre et pleurer jusqu'à ce que la douleur dans ton bras s'arrête.' Elle ne savait pas qu'il était au courant de ça. Je n'étais pas conscient du sacrifice et de l'acte d'amour de mon père pour ma mère en ce moment-là, mais maintenant que je sais, je me dis : 'Voilà un homme'. »¹

Présider dans la justice.

L'apôtre Paul enseigna : « Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle » (Ephésiens 5:25). Ezra Taft Benson (1899-1994) a déclaré : « Frères, je vous dis en toute sobriété, [Jésus-Christ] est le modèle que nous devons suivre lorsque nous assurons la direction spirituelle dans nos familles. Ceci est particulièrement vrai dans votre relation avec votre femme. »² Les pères sont appelés à présider dans le foyer mais pas à exercer une autorité injuste.

Pourvoir aux besoins de la famille. Gordon B. Hinckley (1910-2008), parlant dans une réunion en avril 1998, donna des conseils précis aux Jeunes Gens : « La fille que vous épousez prendra un grand risque sur vous. [Vous] déterminerez largement le reste de sa vie. Efforcez-vous à acquérir une éducation. Obtenez toute formation que vous pouvez. Le monde vous payera largement ce qu'il pense que vous valez. Paul n'avait pas mâché les mots quand il a écrit

à Timothée : 'Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle' (1 Timothée 5:8). »³

Faites les alliances du temple. « En vérité je vous le dis, tous ceux d'entre eux qui savent que leur cœur est honnête et brisé et que leur esprit est contrit et qui sont disposés à observer leurs alliances par le sacrifice – oui, tous les sacrifices que moi, le Seigneur, je commanderai – ceux-là sont acceptés par moi » (D&A 97:8).

Avoir l'intégrité. Quelqu'un a dit une fois : « Un homme montre ce qu'il est par ce qu'il fait quand il est seul. » L'intégrité signifie être fidèle et aussi honorer les engagements. N. Eldon Tanner, ancien conseiller dans la Première Présidence, parla de quelqu'un qui cherchait son conseil : « Il n'y a pas longtemps, un jeune homme est venu me voir et m'a dit : 'J'ai pris avec un homme l'engagement de faire certains versements tous les ans. J'ai des dettes et je ne peux pas effectuer ces versements car si je le fais, je vais perdre ma maison. Que dois-je faire ?' Je l'ai regardé et lui ai dit : 'Tenez votre engagement.' 'Même si cela me coûte ma maison ?' 'Je ne parle pas de votre maison, ai-je dit. 'Je parle de votre engagement ; et je pense que votre femme préférera avoir un mari qui tient parole, qui s'acquitte de ses obligations... et qui doit louer une maison, plutôt que d'avoir une maison et un mari qui ne respecte pas ses alliances et ses engagements.' »⁴

Montrer l'amour et l'affection à la femme. Un homme

qui détient la prêtrise fait preuve d'une parfaite fidélité morale devant sa femme et ne lui donne aucune raison de douter de sa fidélité. Un homme doit aimer sa femme de tout son cœur et s'attacher à elle et à personne d'autre (voir D&A 42:22-26). Spencer W. Kimball expliqua : « Les mots personne d'autre éliminent tout le monde et toute chose. Le terme époux ou épouse devient alors prééminent dans la vie du mari et de la femme, et ni la vie sociale, ni la vie professionnelle, ni la vie politique, ni aucun autre intérêt, ni personne, ni toute chose n'aura jamais la priorité sur le compagnon ou compagne de mariage »⁵

Ainsi quelle différence un mari honnête fait-il dans un foyer ?

- Il y aura plus des foyers centrés sur le Christ quand les maris vivront les principes de l'Évangile et dirigent leurs familles dans la justice.
- Leurs foyers seront une place de refuge pour mettre leurs familles à l'abri du mal dans le monde.
- Il y aura la paix, l'amour, la joie, et un effort pour tous de retourner à notre Père Céleste. ■

RÉFÉRENCES

1. D. Todd Christofferson, "Soyons des hommes," *Le Liahona*, novembre 2006, 46.
2. Ezra Taft Benson, "To the Fathers in Israel," [« Aux pères en Israël »] *Ensign*, novembre 1987, 50.
3. Gordon B. Hinckley, "Living Worthy of the Girl You Will Someday Marry," [« Mener une vie digne de la fille que vous allez épouser un jour. »] *Ensign*, mai 1998, 49-50.
4. N. Eldon Tanner, cité par D. Todd Christofferson, "Soyons des hommes," 47.
5. *Enseignements des présidents de l'Église : Spencer W. Kimball* (2006), 199.

Les missions ont des effets de grande envergure

Par Janet Reber

Frère Carnieletto de Milan est le premier missionnaire d'Italie à venir au centre de formation missionnaire d'Afrique du sud (SAMTC). Sa mère et son père ont tous les deux servi des missions, ainsi que ses deux grands frères. Il y a quatre ans il a reçu sa bénédiction patriarcale et a compris qu'il irait en mission dans un « pays étranger ». Il a été appelé à servir au Kenya et il croit qu'il y a quelqu'un de spécial dans ce pays qui attend être enseigné l'Évangile par lui. Il est vivement désireux de commencer sa mission au Kenya pour enseigner l'Évangile à ceux qui sont prêts à l'apprendre. Frère Carnieletto est un jeune homme merveilleux et bien préparé pour être un instrument dans les mains du Seigneur.

Frère Teerlink étudiait diligemment au centre de formation missionnaire d'Afrique du sud (SAMTC). Le formateur du soir, Wandisile Maarman, est venu dans la classe pour rencontrer les missionnaires pour la première fois. Lorsque frère Teerlink a prononcé son nom, Maarman lui a demandé s'il avait un frère qui avait servi la mission à Johannesburg. Frère Teerlink a répondu qu'il en avait un. Ensuite Maarman lui dit que son frère lui avait enseigné l'Évangile et était présent à son baptême il y a



SISTER REBER

Frère Carnieletto d'Italie

quatre ans. Les missions changent votre vie pour toujours, et les bénédictions de l'œuvre missionnaire vont plus loin dans l'avenir et dans les éternités.

Frère Barton a reçu son appel missionnaire pour l'Afrique du sud. Jeff Swarts a servi sa mission dans la mission de Cape Town de 1987 à 1989. À cette époque, il servait avec Jay Barton. Ils ont gardé contact à travers des années. Lorsque le fils de Jay Barton a reçu son appel missionnaire pour l'Afrique du sud, c'était un grand moment de joie. Frère Swarts est venu au centre de formation missionnaire (MTC) pour jouer le rôle d'"ami de l'Église" afin que les missionnaires aient l'occasion d'enseigner un inconnu. Il était enseigné par le fils de Jay Barton, frère Jensen Barton. Ce n'était qu'à la clôture de la période de l'enseignement, que Jeff Swarts a révélé au frère Barton qu'il connaissait son père et avait servi la mission avec lui. Il y avait un moment de grande joie au centre de formation missionnaire d'Afrique du sud (SAMTC). ■



SISTER REBER

Jeff Swarts et Frère Barton



SISTER REBER

Frère Wandisile Maarman et frère Teerlink